

**Abstract.** *The very special manner in which the First Ecumenical Council was reproduced at Sucevița – the presence of Empress Elena next to Constantine and their association with the cross between them, The Vision of St. Peter from Alexandria, the moment when Arius was spanked by St. Nicholas who holds his beard and the unique episode of Arius' death in a public latrine as a result of his unbelief – reflects on one hand, the connection of the Council with the Liturgy and with the Trinity dogma and, on the other hand, they emphasize the victory of the true faith defended at Nicaea. It was the confession of this faith that brought the sacrifice of the Saints from the Menology, an amply painted theme on all walls of the narthex.*

**Keywords:** *Sucevița, Ecumenical Council, Arius, narthex.*

Fondation des Movilești, l'église du monastère de Sucevița a été peinte durant le règne de Ieremia Movilă, 1595-1596. De forme rectangulaire, le narthex est voûté de deux calottes demi-sphériques, séparées par un arc doubleau transversal. Leur iconographie est totalement différente par rapport aux autres monuments moldaves<sup>1</sup>. Les sept *synodes œcuméniques* ont été peints dans l'espace entre les calottes et les arcs longitudinaux et sur les tympans de l'est et de l'ouest, en réservant au premier synode tout le tympan est. Spécifiques pour l'iconographie du narthex, les synodes sont des représentations qui suivent un stéréotype: l'empereur qui les a convoqués est placé au centre, entouré d'hérétiques, de soldats, de laïques, d'hérétiques et des explications, toujours présentes, plus longues ou plus courtes, indiquant le lieu du respectif synode, le nom de l'empereur qui l'a convoqué, le nombre des pères participants et, parfois, la doctrine défendue. Une telle composition ne permet trop de variations, et pourtant, dans l'illustration du *premier synode* de

## NOTES ET DOCUMENTS

### SUCEVIȚA – L'ICONOGRAPHIE DU PREMIER SYNODE ŒCUMÉNIQUE

*Ecaterina Cincheza-Buculei*

Sucevița, il y a quelques éléments inédits qui ont attiré notre attention.

A la suite d'une recherche comparative, même de quelques inscriptions seulement<sup>2</sup>, qui font un commentaire des images des *synodes œcuméniques* dans la peinture moldave, on peut mettre en évidence la complexité de celles de Sucevița, aussi bien que l'intérêt évident pour les problèmes dogmatiques et la défense de la droite croyance, autant par le mot que, on va le voir, par l'image.

**Probota.** L'inscription qui fait le commentaire du *Premier synode œcuménique* (Fig. 1) est presque entièrement effacée, tandis que les autres ont une formule plus restreinte, elles ne mentionnent que le lieu des synodes, le nom de l'empereur, le nombre des parents et contre qui la convocation fut faite. Par exemple: *Le septième synode œcuménique*:  $\tilde{\alpha} + \text{CTY}$  ВЪСЕЛЕНСКИ СЪВОРЪ · ВЪ(С) ВЪ НИКЕИ ПРИ ЦРЬИ КОСТАНТИНЪК И ЕРИНИ МТРИ ЕГО СТЫЩЪ ТИ ЛЕОН ПА.. «Le septième saint synode œcuménique fut à Nicée, pendant le règne de Constantin et de sa mère Irène, saints parents 308, Léon pa(pe)».

**Humor.** *Le premier synode œcuménique*:  $\tilde{\alpha}$  СТЫ ВЕСЕЛЕНСКИ СЪВОРЪ ВЪ(С) · ИЖЕ ВЪ НИКЕИ · ПРИ КОСТАНТИНЪК ЦРЬИ · И ВЪХЪ СТЫ(Х) ЩЪ · ТИ И ИТ · СЪВРАСЪК НА АРИЕ:~ «Le premier saint synode œcuménique, qui fut à Nicée, à l'époque de l'empereur Constantin, et ont

été les saints parents au nombre de trois cent réunis contre Arius». St. Pierre d'Alexandrie : *кто/ ти сп(с)е/ риз[ъ]* *ра(з)/дра арие* «Qui vous a déchiré la chemise, Rédempteur, Arius»; Jésus : *ари/е прѣ/сѣчѣ/ трѣца* «Arius a déchiré/séparé la Trinité». Sur le rouleau déroulé, tenu par les saints parents : *† вѣрѣга<sup>3</sup> въ единъ бѣ·ωцѣ въсѣдръжитѣ(л)·видими(м) же и невидими(м) творецъ и въ единъ гы̄ їс̄ х̄с̄ сн̄ь бж̄и· рож(д)ень ω(т) ωца единородень· си рѣчь ω(т) ωца въсна<sup>4</sup>·б̄* «Je crois en

un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur de tout ce qu'on voit et on ne voit pas, et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, /qui/ est né du Père ; le mot /qui/ du Père a brillé» /lumière née de la lumière/ (Fig. 2).

*Le cinquième synode œcuménique : ѿ стѣ въселе(н)ски· съборъ бис·въ цѣриградѣ при стѣльмъ цри·гстиане· рѣе·ωцѣ стѣ(х)* «Le cinquième saint synode œcuménique fut en Tarigrad/Constantinople/ au temps de l'empereur Justinien ; les saints parents 165».



Fig. 1 – Probota, *Le premier synode œcuménique* (Foto E.C.-B.).



Fig. 2 – Humor, *Le premier synode œcuménique* (Foto E.C.-B.).

**Moldovița.** *Le premier synode œcuménique*, sur le rouleau déroulé, tenu par les saints parents : вѣрꙋѡ вѣ единого бѣ ѡца вѣседръжителѣ творца небꙋ и земли·видимъ же вѣсальи·и невидимъ· вѣ едино<sup>5</sup> гѣ їсꙋ хѣ снѣ вжѣта едиродьнаго<sup>6</sup>·иже ѡ(т)ца рождѣннаго·прѣжде вѣсальи вѣкѣ·свѣтъ ѡ(т) свѣта бѣ истинна·и ѡ(т) бѣта истинна<sup>7</sup> рождѣнна· а не сътворена·единачьшна<sup>8</sup> ѡцꙋ и мѣже вѣсе бы... «Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de tout ce qu'on voit et on ne voit pas. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, qui est né de Père avant tous les siècles. Lumière née de la lumière, le vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, de même nature que le Père, par lequel le tout [a été fait]».

*Le cinquième synode œcuménique* : ѿ бы(с) съборѣ·ѿ вѣ константиѣ градѣ·при истинианѣ·цри·вѣхъ·сты·ѡци·рѣе·папа вилігн «Ce fut le cinquième synode dans la ville de Constantin /Constantinople/ au temps de l'empereur Justinien ; ont été les saints parents, 165 ; pape Vigiliu».

*Le septième synode œcuménique* : ѿ съборѣ вѣ никей·при цри·константиѣ·ирени·митри·его·сты·ѡци·рѣе·андриан(н)·папа : «Le septième synode fut à Nicée à l'époque de l'empereur Constantin /et/ de sa mère Irène; les saints parents 167; pape Andrian».

**Sucevița.** *Le premier synode œcuménique* : прѣвыи съборѣ(р) бы(с) и(ж) вѣ никей·тн·стын ѡцѣ·на арїа нечъстиваго·при велицѣль константинѣ·вѣ(х) же тогда патриархъ митрофанъ цригра(д)а· а вѣ римѣ селивестра папа· мѣза(н)дрѣ константина града·мѣза(н)дрѣ мѣза(н)дрѣиски·и проклѣшена арїа похлившаго бѣ· «Le premier synode fut celui de Nicée ; 318 saints parents ; contre Arius, l'apostat ; à l'époque de Constantin le Grand ; en ce temps-là était Mitrophane patriarche de Tarigrad/ Constantinople/, tandis qu'à

Rome, le pape Sylvestre ; Alexandre de Constantinople, Alexandre d'Alexandrie ; et ils ont maudit Arius le blasphémateur de Dieu». Pierre d'Alexandrie : петръ/мѣзандръ/скы кто ти спїс/Ризи Раз(д)Ра/ «Qui vous a déchiré la tunique, Rédempteur ? » Jésus Christ їс/ хс/ арїа безꙋ/мень·«Agius le fou».

*Le cinquième synode œcuménique* петїи съборѣ(р) бы(с) при црѣ истиниане велико(м)·и патриар(х) евтихіе·и вѣ римѣ папа великы·сѣвраше(с)[а] стѣи ѡци вѣ цригра(д)·рѣе· на вригинѣ и евагриж/ и дидима· гладахъ во нечистыа васни· тако тѣло(м) наши(м) не вѣскр(с)нѣты· и и(н)ни многы блаослова(ш)а· а стѣи ѡци проклѣ/ше ересы· «Le cinquième synode fut au temps de l'empereur Justinien le Grand et du patriarche Eutihie ; et à Rome, le grand pape ; ont été réunis les saints parents à Tarigrad /Constantinople/ 165 ; contre Origen, Evagrie et Didim ; concernant les impropres inventions ; comme que notre corps ne revient pas à la vie ; et de nombreuses autres inventions ; et les saints parents ont maudits les hérésies».

*Le septième synode œcuménique* : се(д)мѣи съборѣ(р) бы(с) и(ж) вѣ никей·при коста(н)тинѣ и матере его ирины ѡ икона(х) стѣи(х) ѡцѣ·тн·на еретигы·на ѡе(д)ѡсїа ѡекаго, и сисниїа·и василїа· антїохискыи·и проклѣ(ш)е ере(с)и(х)/ ѡ(т) прѣваго събора до се(д)маго вѣскѣ(х) лѣ(т)·ѿпи·а ѡ(т)рождѣ(д)ества хѣ(с)ва тог(д)а бы(с)·лѣт·ѿ·дї· «Le septième synode fut à Nicée au temps de Constantin /le VI<sup>e</sup>/ et de sa mère Irène, sur les icônes ; les saints parents 308 ; contre les hérétiques, contre Théodose d'Ephès et de Sisinie et de Basile d'Antioche et ont blasphémé les hérésies ; du premier synode jusqu'au septième 488 ans et depuis la naissance du Christ 814 ans».



Fig. 3 – Sucevița, *Le premier synode œcuménique* (Foto Sorin Chițu).



Fig. 4 – Suceava – St. Georges, *Le premier synode œcuménique* (Foto S. C.).

La représentation plus spéciale du *premier synode œcuménique* de Sucevița (Fig. 3) a attiré l'attention du spécialiste en iconographie des synodes, prof. Ch. Walter, qui a remarqué ici la présence peu commune de l'impératrice Hélène à côté de Constantin, les deux tenant entre eux la croix, image unique, expliquée en tant qu'illustration d'une représentation triomphale qui met en valeur la victoire de

Constantin contre les ennemis de l'église (les hérétiques)<sup>10</sup>. Mais elle apparaît aussi en Moldavie, dans l'église métropolitaine St. Georges de Suceava (Fig. 4). Ch. Walter, ignorant cette représentation, associe la présence des deux empereurs dans le *Premier synode œcuménique* de Sucevița avec les figures des saints Constantin et Hélène, peints en dehors de l'assemblée synodale, du narthex du

monastère Sopočani (XIII<sup>e</sup> siècle)<sup>11</sup>. Mais la différence est essentielle. Constantin et Hélène n'apparaissent pas à Sopočani dans le voisinage des *Synodes* peints sur le mur d'est (Fig. 5), mais vis-à-vis, à l'ouest, dans le registre inférieur (Fig. 6), associés plutôt à l'image placée au nord, *Mort d'Anne*

*Dandolo*, composition où apparaît toute la famille en lui rendant hommage : le Roi Uros I, Hélène d'Anjou et les trois enfants, l'accent étant mis tout premièrement sur l'idée impériale et non pas sur la défense de la foi (Fig. 7).



Fig. 5 – Sopočani, narthex, mur est, *Synodes* (BLAGO:Archives, Sopočani, narthex).

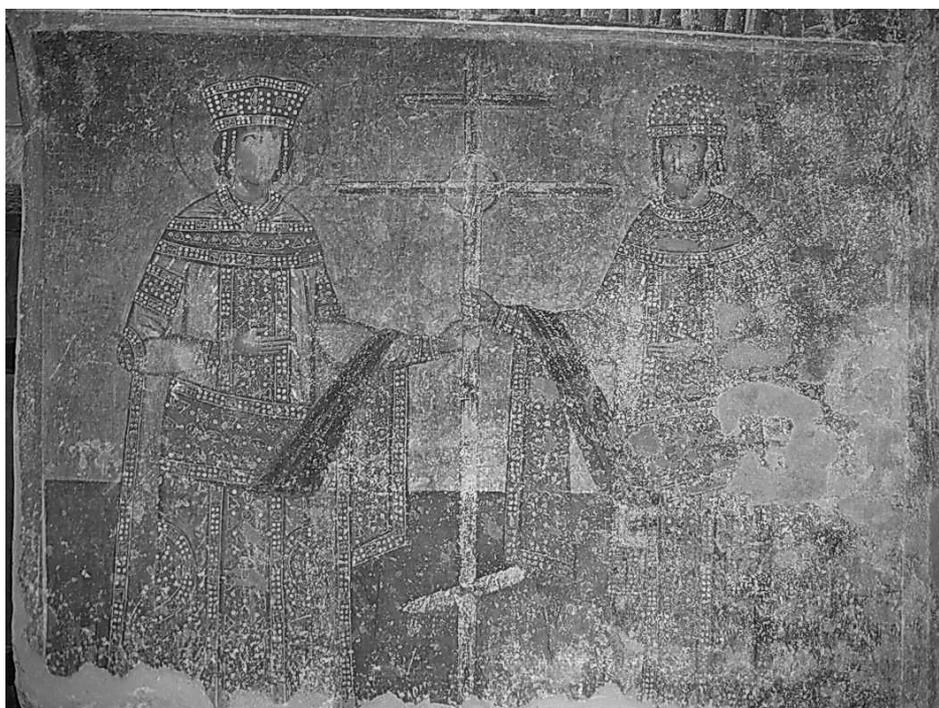


Fig. 6 – Sopočani, narthex, mur ouest, *Constantin et Hélène* (BLAGO:Archives, Sopočani, narthex).



Fig. 7 – Sopočani, narthex, mur nord, *Mort d'Anne Dandolo* (BLAGO:Archives, Sopočani, narthex).

A Cozia, on retrouve la même conception d'un programme iconographique. Ici, la *Vision de St. Pierre d'Alexandrie* ne peut être mise en relation avec le *Premier synode œcuménique* justement parce qu'il n'est pas dans une relation directe avec lui, mais il s'oppose à lui, à l'ouest (Fig. 8), composition indépendante, entre les représentations des *Synodes IV et V. Vision de St. Pierre d'Alexandrie* symbolise, lorsqu'elle est peinte dans le cadre du *Premier synode œcuménique*, comme à Humor, Moldovița ou Sucevița (Fig. 9), la doctrine Trinitaire, déchirée par Arius, comme l'on dit dans la Liturgie de la Fête (7<sup>e</sup> Dimanche après Pâques), telle qu'elle est expliquée dans les inscriptions accompagnant l'image, plus évidente à Humor, où la formule liturgique est même reprise : «Arius a déchiré la Trinité», a séparé Jésus du Père et du Saint Esprit. St. Pierre est témoin de la doctrine trinitaire et l'affirme justement en refusant la communion à Arius, suivant les mots de Jésus de la vision qu'il avait eue dans la

prison, 14 ans avant le Premier Synode de Nicée<sup>12</sup>.

Un autre détail de Sucevița est *Arius giflé par St. Nicolas* qui le tient par la barbe (Fig. 9), tout comme à Probotă, Suceava – Sf. Gheorghe et Humor, placé en premier plan, non en latéral, comme d'habitude. Ch. Walter n'identifie pas St. Nicolas à Sucevița. Il le prend pour un évêque orthodoxe qui tient un hérétique par l'épaule, tandis que de l'autre main, il indique Jésus sur l'autel d'où il avait parlé au saint Pierre d'Alexandrie<sup>13</sup>. La présence de l'hierarque à Nicée, tout comme celle du pape Sylvestre ou de St. Spyridon, n'est pas confirmée par les actes du synode, tous les trois sont ajoutés plus tard, ce qui ne diminue pas du tout de son autorité et de sa perception en tant que grand défenseur de la droite croyance et ennemi des hérésies. D'ailleurs, le culte de St. Nicolas était très fort en Moldavie justement pour ces causes, un cycle de sa *Vie* est peint à Sucevița, dans le narthex, à côté du *Ménologe*.



Fig. 8 – Cozia, *Vision de St. Pierre d'Alexandrie* (Foto E.C.-B.).

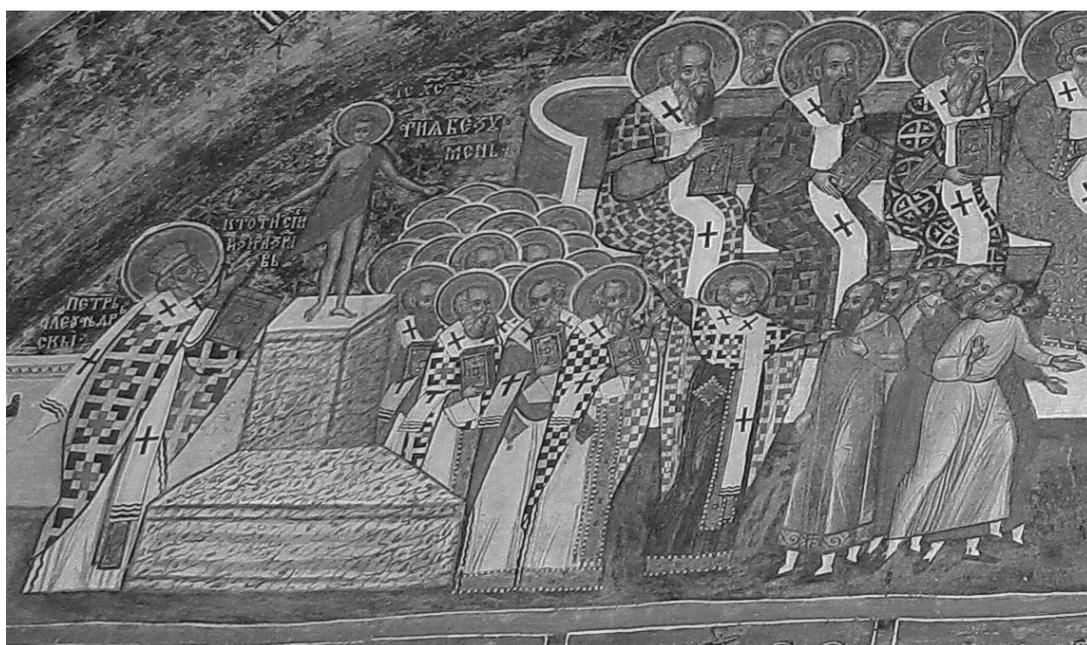


Fig. 9 – Sucevița, *Le premier synode œcuménique*, Vision de St. Pierre d'Alexandrie et Arius giflé (Foto E.C.-B.).

C'est toujours Ch. Walter qui attire l'attention sur un autre épisode en pendant avec la *Vision de St. Pierre d'Alexandrie* (Fig. 3 et 12) qu'il identifie, hypothétiquement, avec la conversion du philosophe païen par St. Spyridon, à la suite du miracle que celui-ci fait avec la brique, en témoignant pratiquement l'unité des trois Personnes – Père, Fils et Saint Esprit – dans la Sainte Trinité, tout comme l'eau, le feu et l'argile dans la composition de la brique<sup>14</sup>.

Mais une recherche plus attentive de la fresque de Sucevița pose des doutes et des questions liés à cette identification : d'abord, en fait, l'épisode illustré n'appartient pas à la scène du *Synode*, l'hiérarque tourne le dos au reste des participants ; il n'y a aucune des caractéristiques iconographiques qui définissent St. Spyridon, tel qu'il apparaît dans d'autres représentations synodales : la coiffe ou la barbe affilée. Dans le *Psautier de Londres*, XI<sup>e</sup> siècle, St. Spyridon n'a pas de coiffe, mais il a sa barbe affilée et longue et il est clairement désigné par une inscription ; à Dečani, après 1331 (Fig.10), il porte une coiffe et la brique ; plus tard, à Arbanasi 1632-1649, il apparaît toujours avec sa coiffe. La dispute

de St. Spyridon avec le philosophe païen a été identifiée dans l'illustration du premier synode œcuménique de l'église *Naissance de la Vierge* de Therapon (Fig. 11) par Lazarev<sup>15</sup>, mais ici il n'y a pas les caractéristiques du saint : sa physionomie, sa coiffe, la brique, les personnages respectifs nous obligeant à une autre identification. Celui du premier plan, considéré énigmatique par Ch. Walter qui le voit en tant que chef du groupe d'hérétiques<sup>16</sup>, même s'il a le nimbe et porte des vêtements pareils à ceux de l'empereur Constantin, nous considérons qu'il s'agit de l'empereur lui-même au moment de son entrée dans la basilique du palais où se déroulait le synode. Cela parce que *Vita Constantini*<sup>17</sup> nous apprend que l'empereur est entré sans garde, accompagné seulement par quelques amis, que les évêques se lèvent tandis qu'il s'assit et leur présente ensuite une lettre, le rouleau de sa main, par laquelle il annonce que les actes du synode sont l'expression du vouloir divin, détails présents dans l'image de Therapont et qui suit le texte très fidèlement.



Fig. 10 – Dečani, *Le premier synode œcuménique*, St. Spyridon (BLAGO:Archives, Dečani, narthex).



Fig. 11 – Therapont, *Le premier synode œcuménique*, (Museum of Dionisy's Frescoes, Museum of Frescoes <http://www.dionisy.com/eng/museum/117/307/index.shtml>).

Ensuite, le personnage laïque auquel s'adresse l'hierarque à Sucevița se trouve pratiquement dans un espace clos, séparé de celui où se déroule le synode (Fig. 12) ; ses vêtements ne correspondent pas à ceux d'un philosophe. Le saint qui s'adresse à lui nous rappelle plutôt St. Alexandre, qui a participé au Premier synode œcuménique de Nicée, à la place du patriarche Mitrophane, en tant que défenseur, lui aussi, de la droite croyance et de combattant contre l'hérésie d'Arius. Peu après, Alexandre devient patriarche de Constantinople et véhément accusateur d'Arius qui, par ruse, tentait son retour dans l'église, en regagnant le droit de la communion. L'Évangile à la main et avec une attitude de reproche, l'hierarque est le témoin de l'accomplissement de sa prière par laquelle Arius n'a pu se communier ; il a trouvé sa fin dans une latrine publique, conséquence de son manque de

croyance<sup>18</sup>. L'épisode est inédit et, par sa peinture en pendant avec la *Vision de St. Pierre d'Alexandrie*, met en évidence le rôle de St. Pierre de défenseur de la doctrine Trinitaire, la punition d'Arius rendant plus fort encore l'enseignement selon lequel la communion est refusée aux hérétiques.

Les hérétiques sont également surpris dans une posture spéciale dans l'illustration du *Septième Synode* de la peinture de la cathédrale de Roman (Fig. 13, 14). Le fait que leur façon de penser est totalement fautive, ce qui les exclut du nombre des véritables chrétiens en les transformant en hérétiques chassés du synode, est mis en évidence par la présence du diable qui occupe leur pensée. Peint sur leurs épaules, il tient leurs têtes de ses mains, les transformant en prisonniers des ténèbres.

La façon de penser de l'iconographie du *Premier synode œcuménique* de Sucevița

correspond au style livresque de ses peintures. L'habitude de «raconter» plusieurs épisodes de la vie d'un même saint dans une seule image, de compliquer les scènes du *Ménologe* avec des éléments pittoresques, ou la préférence pour des détails inédits n'est pas une nouveauté pour le peintre de Sucevița. Quelques exemples sont significatifs : l'illustration des jours du 13 février, 9 juin, 14 et 19 janvier<sup>19</sup>, 13 mai où Ste. Martyre Glicheria est peinte deux

fois : une fois en prison, avec l'ange qui la communique et une autre fois, en dehors de la prison, étendue sur terre, avec le lion, le ventre percé (Fig. 15), ou du 22 septembre : le prophète Jonas jeté à terre par le chat assis en dehors de la cité de Ninive, sous un gourde (avec de Calebasses - «de petites têtes»), que Dieu lui a donné pour lui changer la pensée/ la tête et pour le faire comprendre l'œuvre de Dieu dans la cité de Ninive (Fig. 16).

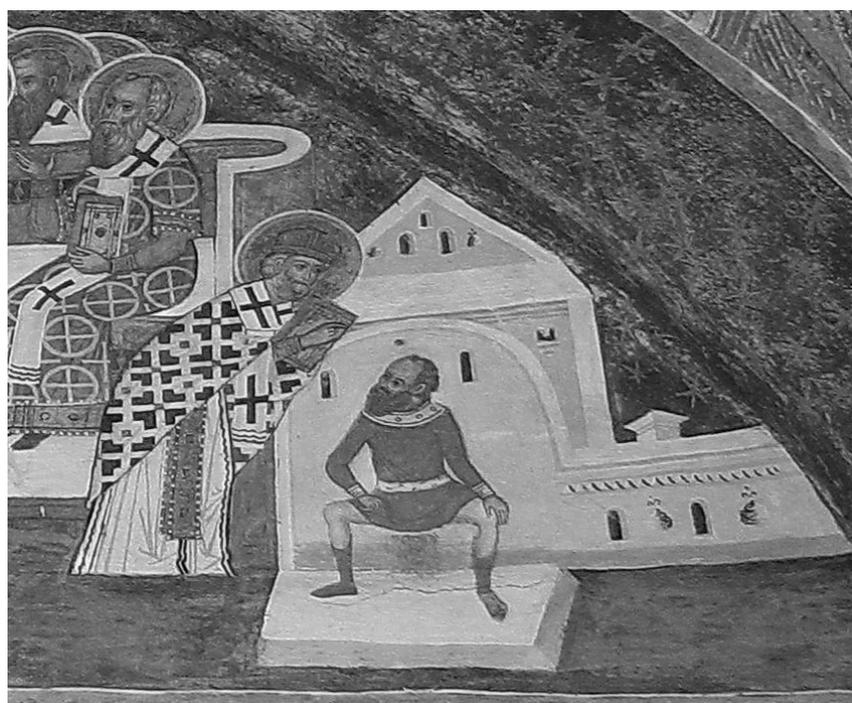


Fig. 12 – Sucevița, *Le premier synode œcuménique, Mort d'Arius* (Foto E. C.-B.).

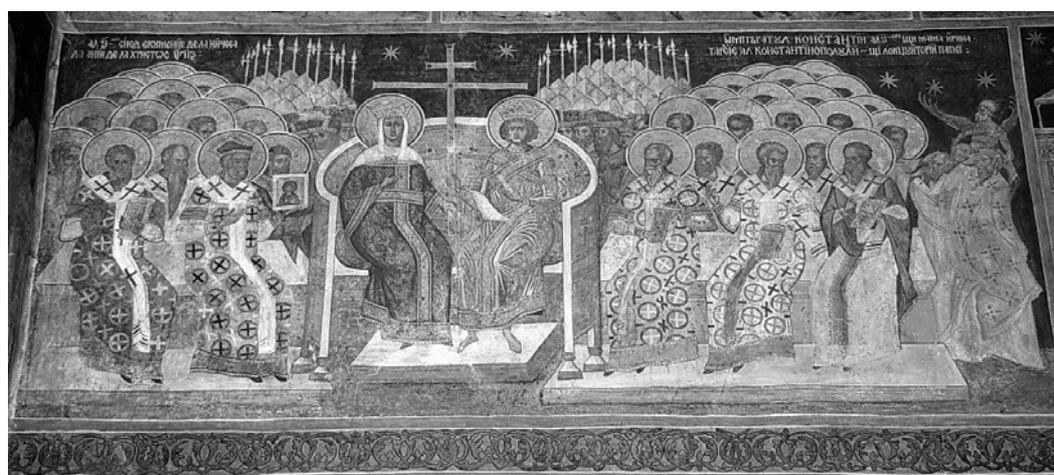


Fig. 13 – Roman, *Le septième synode œcuménique* (foto E. C.-B.).

Fig. 14 – Roman, *Le septième synode œcuménique*  
(détail) (foto E. C.-B.).



Fig. 15 – Sucevița, *Ménologe*, 13 mai  
(Foto E. C.-B.).

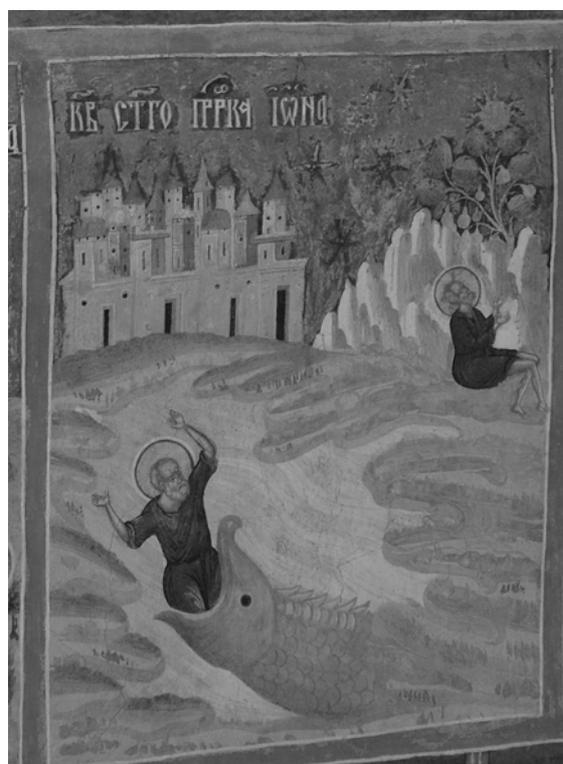


Fig. 16 – Sucevița, *Ménologe*, 22 septembre  
(Foto E. C.-B.).

En conclusion, la manière tout à fait spéciale dont on a rédigé le *Premier synode œcuménique* de Sucevița – la présence de l'impératrice Hélène à côté de Constantin et leur association avec la croix placée entre eux, la Vision de St. Pierre d'Alexandrie, le moment où Arius est giflé par St. Nicolas et l'épisode inédit de la mort d'Arius – reflète, d'une part, la relation du Synode avec la

Liturgie et le dogme de la Trinité et, d'autre part, met l'accent sur l'idée de la droite croyance défendue à Nicée, justifiée à une époque où, après la chute de Constantinople, la domination ottomane et la diffusion de plusieurs hérésies ont déterminé la proclamation et la défense de la doctrine orthodoxe d'une façon plus véhémement dans les communautés orthodoxes.

## Notes

<sup>1</sup> Ecaterina Cincheza-Buculei, *Pictura pronaosului bisericii mănăstirii Sucevița*, SCIA, AP, serie nouă, t.3 (47), București, 2013, p. 175-227.

<sup>2</sup> La traduction des inscriptions a été réalisée par Ruxandra Lambrou de l'Université de Bucarest dans le cadre du projet *Text și imagine în pictura românească din sec. al XVI-lea* (*Texte et image dans la peinture roumaine du XVI<sup>e</sup> siècle*), coordonné par Constantin Ciobanu.

<sup>3</sup> À la place de *въсрѣсѣю*. Confusion possible entre ligatures *ю* et *я*.

<sup>4</sup> Possible une erreur de transcription rencontrée souvent, substitution *и /н*, et *въ сна* deviendrait alors *въсна* «brille».

<sup>5</sup> À la place de *единого*.

<sup>6</sup> À la place de *единоРодънаго*.

<sup>7</sup> À la place de *дестниа*.

<sup>8</sup> À la place de *единосѣштна* (ou *единосѣцна*).

<sup>9</sup> Ch. Walter, *L'iconographie des conciles dans la tradition byzantine*, Paris, 1979.

<sup>10</sup> *Ibidem*, p. 102, 230-232.

<sup>11</sup> *Ibidem*, p. 107, 232.

<sup>12</sup> *Viețile sfinților pe luna noiembrie*, Ed. Episcopiei Romanului și Hușilor, 1993, p. 457-464.

<sup>13</sup> Ch. Walter, *op. cit.*, p. 102, 248.

<sup>14</sup> *Idem*.

<sup>15</sup> V. N. Lazarev, *Old Russian Murals and Mosaics*, London, 1966, p. 169, 204-208.

<sup>16</sup> Ch. Walter, *op. cit.*, p. 105.

<sup>17</sup> *Ibidem*, p. 132-135.

<sup>18</sup> *Viețile sfinților pe luna decembrie*, Ed. Episcopiei Romanului și Hușilor, 1998, p. 392-395.

<sup>19</sup> Ecaterina Cincheza-Buculei, *Détails dans la peinture médiévale de la Moldavie des XVI<sup>e</sup> – XVII<sup>e</sup> siècles*, RRHA, BA, XLII, 2006, p. 11.